

Etude qualitative



Union nationale
des associations familiales

Ecouter les familles pour mieux les comprendre

numéro **4**
Janvier 2011



édito

Lire & faire lire

● L'engagement des bénévoles

En 1999, Alexandre Jardin a lancé un défi : partant du constat de la situation parfois difficile de bon nombre d'enfants et de jeunes face à la lecture, il décide de réunir enfants et personnes âgées de plus de 50 ans autour du plaisir de la lecture. Défi relevé, puisque chaque semaine, avec des enfants rassemblés en petits groupes de 5 ou 6, à l'école ou dans d'autres lieux (hôpitaux, centres sociaux), 12000 bénévoles mobilisent leur énergie pour partager avec des enfants un moment de convivialité et de transmission via le plaisir de la lecture. Outre l'aspect éducatif, les dimensions d'écoute et de transmission entre les générations constituent le deuxième volet de ce programme.

Lire et faire lire est géré par deux réseaux nationaux : les Fédérations départementales de la Ligue de l'enseignement et les Unions départementales des associations familiales (UDAF).

Aujourd'hui, Lire et faire lire fête ses 10 ans : c'est l'occasion pour l'association de faire un bilan sur l'engagement de ses bénévoles.

Que nous disent-ils ?

Éprouver du plaisir dans cet engagement

La manière dont s'expriment en majorité les bénévoles de Lire et faire lire sur leur activité revêt une tonalité optimiste. L'activité est en soi porteuse de satisfaction, car lire aux enfants, c'est partager une dimension de spontanéité, de curiosité et de vitalité communicative. Le bénévolat à Lire et faire lire est par ailleurs riche de prolongements et d'ouverture sur l'ensemble de la société.

Être dans un environnement structuré et formateur

Majoritairement, Lire et faire lire est perçu comme un environnement structuré qui balise et forme le bénévole. Les quelques points d'insatisfaction concernent le manque de lien en situation, soit avec l'école, soit avec Lire et faire lire. La mise en place de « bénévoles-relais », en soutien du coordinateur départemental, semble résoudre ce problème.

Souhaiter un développement du dispositif « Lire et faire lire »

Les bénévoles interrogés sont très favorables à un développement de Lire et faire lire, même si l'association ne doit pas « perdre son âme » et doit donc toujours, notamment, être centrée sur le partage du plaisir de la lecture. Les bénévoles souhaiteraient cependant d'avantage d'occasions de rencontres et de formation pratico-pratiques liées à leur activité de tous les jours.

La présente enquête permet de mieux connaître cet engagement, source de plaisir, de partage et de connaissance mais également d'imaginer des améliorations à apporter à l'ensemble du dispositif.



Gérard David
Président de Lire et faire lire

François Fondard
Président de l'UNAF

Niveau de satisfaction des bénévoles

Le niveau de satisfaction global des bénévoles de Lire et faire lire est très bon : ils se sentent impliqués et trouvent du sens dans leur activité de lecteurs.

Le bénévolat de Lire et faire lire est défini comme un bénévolat de réciprocité, face à un public d'enfants qui donne autant qu'il reçoit.

« Je me demande maintenant comment j'ai pu vivre cinq ans à la retraite sans cette activité de lecture aux enfants »

La lecture est avant tout un moment de plaisir, de proximité avec des enfants qui communiquent vitalité, joie de vivre et curiosité. Ils appellent les lecteurs

par leur prénom, font des remarques pertinentes ou amusantes, et sont très impliqués dans la lecture.

« Ils boivent nos paroles. »

« Des fois, les fous rires se déclenchent. »

Si l'apport au bénévole est d'ordre affectif, il répond aussi à un besoin d'ouverture et d'acquisition de nouvelles connaissances. Le bénévolat, de manière générale, apporte des contacts, des échanges avec d'autres personnes. Le bénévolat à Lire et faire lire permet de se sentir actif et intégré au rythme de la société. Les bénévoles restent ainsi au contact de personnes plus jeunes, ce qu'ils souhaitent fortement. Avant tout, ils ne veulent pas se replier dans un milieu de personnes de même âge.

Côtoyer des enfants leur permet de mieux appréhender la réalité de la société actuelle, les enfants d'une nouvelle génération, leur vocabulaire, leurs comportements ainsi que leurs problèmes. Cette expérience leur donne également l'occasion de connaître un nouveau milieu professionnel, l'école, de mieux comprendre les difficultés des enseignants. Elle permet de :

« Connaître des enfants d'autres milieux que le sien »,

et de :

« Savoir comment les enfants d'aujourd'hui se comportent dans une cour de récréation ».

Lire et faire lire est perçu comme fonctionnant également dans la réciprocité, par la découverte de la littérature jeunesse et par la proposition de formations et de rencontres qui permettent de se cultiver et d'acquérir des connaissances et des compétences. D'ailleurs, la plupart des lecteurs ne pensaient pas trouver de telles possibilités en s'engageant à Lire et faire lire.

Les bénévoles apprécient d'autre part que le cadre soit sécurisant et permette également une grande liberté dans leur pratique.

D'une part, ils se sentent en général bien accompagnés et estiment que le positionnement vis-à-vis de l'école est clair, définissant aussi bien ce qui est possible que les limites de l'activité de lecteur. D'autre part, dans les séances de lecture, ils sont totalement libres de choisir les livres et la manière de construire les lectures.

Enfin, les bénévoles ont le sentiment d'être utiles, de consacrer leur temps libre à une activité qui en vaut la peine, de participer à la lutte contre l'échec scolaire.

« La littérature de jeunesse a besoin des passeurs que nous sommes pour l'aider à trouver ses lecteurs le plus tôt possible. »

Sur le plan pratique, le bénévolat à Lire et faire lire est jugé moins astreignant que dans d'autres associations. Il peut rester limité dans le temps et permet

Lire & faire lire

L'engagement des bénévoles

Etude qualitative réalisée par Christine Lamy, psychosociologue, avec la collaboration de Laurent Piolatto, délégué général de Lire et faire lire et de Patricia Humann, coordinatrice du pôle Education-petite enfance de l'UNAF.

OBJECTIFS ET MÉTHODE

Lire et faire lire souhaite faire un bilan pour mieux comprendre comment les bénévoles vivent leur engagement au sein de l'association et comment ils envisagent son développement.

Une étude qualitative a été réalisée auprès de 24 bénévoles, choisis aléatoirement, en respectant des critères globaux de diversité de profils et de lieux d'intervention.

8 entretiens individuels semi-directs d'une heure en face à face :

- 4 à Paris (départements 75, 93, 95)
- 4 à Rennes (départements 35, 44, 53)

2 réunions de groupe de 3 heures réunissant 8 bénévoles :

- 1 à Paris (départements 75, 94, 95)
- 1 à Dijon (départements 21, 52)

Les commentaires des bénévoles sur un forum ouvert sur Internet pendant le mois de juin 2009, ainsi que des propos de bénévoles recueillis dans des Salons ont été intégrés aux résultats de cette étude.

de se consacrer par ailleurs à ses activités, à sa famille et à ses petits-enfants. Il n'est pas trop chronophage, comme peuvent parfois l'être d'autres types de bénévoles.

Avec quelques « bémols » cependant...

Pour certains lecteurs, l'autonomie peut devenir problématique. Le lecteur doit savoir créer une situation, établir un contact avec les enfants, gérer un groupe diversifié : ces compétences sont parfois ressenties comme exigeantes.

Par rapport aux attentes du bénévole, les relations avec l'école peuvent être vécues comme difficiles et décevantes.

L'organisation de l'association dans

certains départements peut paraître un peu lointaine, lorsque n'a pas encore été mise en place une équipe départementale avec des « bénévoles-relais » faisant office d'adjoint du coordinateur (surtout pour les nouveaux arrivants de l'année et pour les bénévoles actifs sur le temps périscolaire).

Enfin, certains bénévoles se posent des questions sur le public atteint par la lecture : le volontariat pur des enfants n'entraîne-t-il pas une sélection de ceux

qui lisent régulièrement ? Ne viennent-ils pas d'un milieu socioculturel qui favorise la lecture ? Finalement, la mission de Lire et faire lire est-elle complètement remplie ?



Engagement et motivation des bénévoles

Comment s'engage-t-on à Lire et faire lire ?

Les bénévoles déclarent s'être engagés le plus souvent par coup de cœur, lors d'une rencontre ou d'un échange avec un bénévole ami. La dimension du témoignage – des anecdotes illustrant les réussites des lecteurs dans leur activité – a alors été importante.

« J'ai toujours aimé lire et je commençais à réfléchir à une future activité pour ma retraite, quand je tombe sur le stand rêvé lors du Salon Bénévolat dans ma ville : Lire et faire lire ! Ma vocation était trouvée. »

D'autres se sont engagés par choix rationnel, prévu depuis longtemps :

« Un choix raisonné, cela correspondait à mes valeurs. »

Parfois aussi l'engagement se fait de manière fortuite.

« Une amie obligée de s'absenter a insisté pour que je la remplace. »

« Une autre association m'a présenté Lire et faire lire et cherchait absolument des personnes qui s'y engagent. »

La plupart des lecteurs déclarent avoir connu l'association, principalement par le bouche à oreille ou à la télévision avec Alexandre Jardin. D'autres l'ont connue par une autre association, une publicité dans une revue (*Lire, Notre temps*) ou un bulletin municipal, un annuaire d'associations ou un site de bénévolat, voire par les magasins Picard.

La plupart ne se sont pas posé beaucoup de questions, surtout lorsqu'ils se sont engagés par coup de cœur. Toutefois, certains ont hésité à cause de l'image actuelle de l'école, supposée être un milieu fermé, ou par crainte d'être confrontés à des enfants insupportables, de ne pas savoir choisir des livres appropriés ou de faire des

impairs, d'être maladroits avec les enfants.

Les retraités bénévoles lecteurs de Lire et faire lire ont un profil dynamique et actif.

Ils ne manquent pas d'activité, utilisent Internet sans problème et souvent avec assiduité, voyagent et font du sport. Ils sont intéressés par l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences et sont ouverts sur des domaines culturels variés. Ils sont tournés vers les autres et ont envie de consacrer une partie de leur temps à se rendre utile à la société. Ils sont ouverts aussi bien aux différences qu'ils rencontrent chez les enfants qu'aux contacts avec un nouveau milieu professionnel. Ils ont des petits-enfants qui, en général, partagent avec eux une relation privilégiée, notamment au travers de la lecture.

Pour tous les bénévoles, l'engagement est bien sûr lié au goût pour la lecture et pour les livres. La motivation principale à s'engager peut cependant s'exprimer dans des registres différents.

1. La passion des récits et de la fiction. Ces lecteurs sont centrés sur le plaisir de la découverte du texte, de l'imagination, de l'évasion. Ils aiment les récits et ont partagé ce goût très tôt avec leurs enfants et petits-enfants. Ils lisent facilement des contes et de la poésie. Ils sont centrés sur le plaisir fugitif et gourmand du texte. Ils sont pleinement satisfaits par la séance de lecture qui se passe agréablement.

« J'ai souhaité faire partager ces moments de plaisir au-delà de ma famille. Etant en retraite je souhaitais partager avec des enfants mon temps libre. Pour leur transmettre le goût de la lecture et leur permettre de s'évader et de rêver en lisant. »

2. L'implication sociale. Ces lecteurs ont souvent été bénévoles pendant leur vie professionnelle, ou ont

exercé en association ou dans une profession du secteur social. Ils sont souvent bénévoles dans plusieurs associations. Ils ont une sensibilité à la finalité sociale de Lire et faire Lire et une ouverture à des interventions en milieux considérés comme « plus difficiles » (ZEP, etc). Ils choisissent souvent des livres sur des thématiques générales comme le multiculturalisme, la famille, etc. Autonomes, ils prennent des initiatives ou des responsabilités associatives. Ils sont en attente de résultats tangibles sur les effets de leur action.

« Je me suis engagée parce que je suis sensible au déficit de lecture important constaté principalement chez les jeunes, aujourd'hui. »

3. Mieux vivre un passage à la retraite redouté. Ces bénévoles ont pu trouver à Lire et faire lire un point d'ancrage à leur volonté de rester actifs. Passionnés par leur travail, ils ont eu des difficultés à se projeter dans un autre rythme quotidien et à accepter leur nouvelle situation. Ils sont en recherche d'activités et de contacts. Ils se posent des questions, avec parfois une moindre confiance en soi.

« Détestant le mot «retraite», j'ai voulu continuer ce que j'aimais le mieux faire auprès des enfants : donner à découvrir la vie à travers les livres, raconter les histoires qui aident à grandir, à se comprendre soi-même, à ne pas avoir peur de l'inconnu. »

4. Rester en contact avec l'enfance. Les bénévoles issus de l'enseignement ou de professions en contact avec la petite enfance ont souhaité ne pas perdre le contact avec les enfants et avec l'école.

Ils apprécient le plaisir de la lecture hors des contraintes de l'évaluation et du programme. Ils sont persuadés que les bienfaits de la lecture sont effectifs même s'ils ne sont parfois pas directement perceptibles. Ils sont immédiatement à l'aise avec les groupes d'enfants. Ils travaillent facilement sur le langage et agrémentent les séances avec des jeux de mémorisation ou des exercices ludiques.

« Ayant été enseignante au CP et ayant beaucoup aimé ce métier, pour moi, la continuation et l'engagement dans «Lire et faire lire» furent logiques. »

« Je garde le contact avec les enfants que j'ai beaucoup soignés lorsque j'étais infirmière. »



Vécu de la lecture

Le temps de lecture constitue un temps privilégié d'échanges avec les enfants.

Les conditions sont plus ou moins confortables. La salle est plus ou moins spacieuse et décorée selon les possibilités de l'école. Les enfants sont assis en cercle autour du bénévole ou en face de lui.

Certains bénévoles lisent d'abord sans montrer les images pour faire résonner les mots et laisser à l'enfant la possibilité d'imaginer. D'autres partent des illustrations pour capter l'attention des enfants et choisissent les livres en fonction de la qualité des images. La plupart des lecteurs s'adaptent facilement et mettent au point assez rapidement des modes de construction des séances de lecture.

« Chercher un livre dans les bacs, cela aussi c'est un plaisir. Il faut que ce soit un peu cadré. Ils passeraient leur temps à prendre un livre, à le reposer, à en reprendre un autre, à vouloir relire celui qui a été lu la semaine d'avant. Il y a ce côté plaisir de toucher le livre. »

Les enfants sont très demandeurs de lire eux-mêmes et la plupart des bénévoles leur réservent un temps pour lire. Cela peut représenter pour l'enfant un moment où il prend son élan pour avoir confiance dans ses capacités de lecture, où il arrive à se positionner par rapport au groupe.

Le temps hors lecture est également très important : les enfants posent des questions sur le récit, parlent d'eux, de leur famille, en association d'idées avec la lecture.

« Je suis ouvert aux questions, je leur dis de ne pas hésiter à en poser. »

Les bénévoles évoquent souvent la question du lien. Toute lecture est un événement, qui demande de capter l'attention des enfants, d'établir une relation de confiance, de créer des modalités de consensus. Il s'agit d'une vraie dynamique de groupe. En effet, plusieurs lecteurs remarquent que s'ils

n'aiment pas tellement un livre, il est difficile de le faire passer aux enfants et qu'au contraire, quand un récit les a séduits, ils parviennent beaucoup mieux à les intéresser. Chaque groupe est différent, présente des sensibilités spécifiques à la lecture et demande une compréhension de ses enjeux et de ses particularités.

« L'an dernier, ils posaient beaucoup de questions. Ils étaient un peu compliqués dans leurs questions. Cette année, ils étaient plutôt à goûter ce que vous leur disiez. »

Le partage qui se crée au travers de la lecture valorise aux yeux de l'enfant cette activité. Cette dimension existe surtout quand les groupes sont suivis et qu'une relation d'échanges réguliers s'établit avec le lecteur.

L'apport aux enfants est, selon les bénévoles, multiple et perceptible sur plusieurs plans.

Sur le plan de la lecture, l'enfant va enrichir son vocabulaire, découvrir des mots compliqués, acquérir le goût des récits. Il va se mobiliser sur la lecture à voix haute qui le rend sensible aux sonorités de la langue.

« L'enfant comprend, ou ne comprend pas, ce n'est pas grave. Ce qui compte, c'est la musique des mots. » (lectrice en maternelle)

Sur le plan intergénérationnel, il pourra avoir la présence de grands-parents lorsque les siens ne sont pas sur place. Les bénévoles perçoivent que certains enfants ont, plus que d'autres, besoin d'un tel soutien.

Sur le plan de l'expression, par la séance de lecture, s'établit une relation dans l'école avec un adulte, sans enjeu de jugement ni d'évaluation, où l'enfant peut parfois passer au-delà de certains blocages.

Il peut exercer son imagination, s'exprimer, faire des associations avec son expérience personnelle et

familiale. Il travaille son expression orale en parlant devant un groupe.

« Cela aide l'enfant à s'exprimer, à s'affirmer. »

Sur le plan de la régulation des comportements en petit groupe, il s'agit d'un moment de détente dans le rythme scolaire, où ils sont moins nombreux, plus individualisés. Ils sont amenés à choisir ensemble un livre, à apprendre à ne pas gêner les autres, à ne pas monopoliser la lecture. Il est significatif que tous les bénévoles amènent plusieurs livres et fassent choisir aux enfants celui qui sera lu. Ce moment est particulièrement porteur d'apprentissage de régulation des désirs, des frustrations, des négociations. Les enfants argumentent, doivent trouver un consensus.

« Ils apprennent le respect des autres. »

Les difficultés rencontrées.

Des difficultés peuvent être rencontrées avec des enfants turbulents, qui ont besoin de bouger et qui parviennent difficilement à se concentrer uniquement sur la lecture. Les bénévoles acceptent leur présence à condition qu'ils s'efforcent de ne pas gêner les autres enfants, ce qui est en général obtenu. Ces situations provoquent des moments de tension mais, en général, elles se résolvent.

Il existe aussi des moments dans l'année où les enfants sont plus énervés et les échanges avec l'enseignant peuvent alors permettre de relativiser les problèmes.

Les bénévoles sont également confrontés à la difficulté de gérer un groupe, parfois hétérogène, avec des interrelations entre enfants empruntées de jalousie, de séduction ou d'intimidation, et d'une forte dimension d'autorité.

« De temps en temps, on se dit qu'on n'a pas la technique. »

« De temps en temps, un enfant fait le fou, cela ne passe plus, on croise les bras, on attend la fin de la séance. »

Il faut savoir ne pas se décourager quand on a l'impression qu'une séance de lecture tombe à plat, que les enfants ne sont pas intéressés. Le bénévole peut se poser des questions sur sa pratique, par rapport au niveau des enfants ou à la spécificité de l'intervention (ZEP, centre social) ou aux groupes d'enfants venant de plusieurs classes.

Faut-il alors se conformer strictement en situation aux directives de Lire et faire lire, en particulier quand il est préconisé de ne pas faire lire les enfants pendant la séance ?

En outre, que faire devant l'évocation de situations dramatiques chez l'enfant : parents alcooliques, mère battue par le père, absence de père, etc. ? Que faire avec des thèmes compliqués qui peuvent surgir sans que le bénévole y ait pensé auparavant (sexualité, mort, absence, etc.) ?

« Un jour, j'ai lu le livre " Le père Noël n'existe pas " à une maternelle. Là, catastrophe, panique à bord : " Ah bon ! Mais pourquoi ? ". Je n'ai pas su quoi faire. Je suis passée à autre chose. Au moment où je les quittais, le père Noël et ses cadeaux arrivaient. J'ai fait confiance en tout ça. Je pense qu'il faut savoir dédramatiser. »

Enfin, plus prosaïquement : comment se faire remplacer quand cela est nécessaire ?

« On finit par partir en voyage en même temps que tout le monde. »

L'intervention dans les différentes structures d'accueil est vécue comme enrichissante.

Plusieurs bénévoles disent l'intérêt de faire au fil des années la lecture dans des structures différentes. Les classes de maternelles ou les crèches sont souvent citées par ceux qui interviennent en primaire, mais elles suscitent des questions sur la prise en charge.

Il est à noter pourtant que les bénévoles en crèche ou en maternelle sont particulièrement satisfaits, car les structures accueillant moins d'enfants, ils ont plus de contacts avec les enseignants ou éducateurs et sont très bien intégrés.

Intervenir dans des lieux scolaires ou extra scolaires spécifiques (centres sociaux, ZEP, enfants de prisonniers, enfants à l'hôpital, foyer de l'ASE, enfants du voyage, etc.) est une expérience différente de l'expérience en école avec des enfants de profils certes diversifiés, mais ne vivant pas ces situations particulières.

Les bénévoles ayant fait ces dernières expériences disent que les conditions de la lecture changent. Le lecteur doit s'adapter et comprendre ce qui convient le mieux à ces enfants. Les séances peuvent se dérouler un peu différemment.

« J'interviens dans un quartier populaire et dans des camps de Gitans... Ces gosses-là ont déjà plein de problèmes, je ne vais pas en plus leur prendre la tête avec des choses tristes ou graves. Ils baignent dedans. Non, moi je suis là pour les distraire, pour que nous passions un bon moment ensemble. »

« Dans les maisons de quartier, c'est plus difficile à mettre en place, il y a moins de cadre, les parents viennent chercher l'enfant en disant : " Désolé, je dois l'emmener, je n'ai plus le temps ". »

La relation avec la structure d'accueil et l'accompagnement de Lire et faire lire sont primordiaux.

Quelques lecteurs ont pu être découragés, soit parce qu'ils n'avaient pas assez de repères dans leur intervention, soit par la difficulté à

capter l'attention des enfants, soit par les relations avec l'école (ZEP), soit par la patience nécessaire qui dépassait leurs capacités personnelles.

« Je lis aux enfants qui accompagnent les mamans ou les grand-mères en prison. C'est autre chose que de lire à l'école comme je le fais par ailleurs. On ne sait pas quand on y va s'il y aura des enfants. Quelquefois il n'y en a pas, quelquefois ils n'ont pas envie de lire. Nous étions deux lectrices au début, une d'entre nous s'est découragée. Moi non, je vois bien que ces enfants n'ont pas beaucoup de livres à la maison. Cela m'intéresse car on voit bien l'intérêt de certains enfants pour une chose à laquelle ils n'ont pas accès facilement. »

Les bénévoles se posent fréquemment la question de l'évaluation de leur action. Des signes provenant surtout des enfants peuvent les rassurer.

Les bénévoles n'ont souvent conscience des résultats de leur activité que de manière différée, principalement par les enfants, de temps en temps par l'intermédiaire des enseignants, quasiment jamais par des parents d'élèves, puisqu'ils ne les rencontrent que rarement.

▪ Les preuves de l'intérêt de son activité viennent le plus souvent de l'enfant : un mot difficile est ensuite réutilisé par un enfant à la séance suivante, une élève jugée insupportable par les enseignants s'intéresse à la lecture et



- revient de son propre chef, un enfant qui bouge beaucoup, semble ne pas écouter et raconte l'histoire dans tous ses détails lors de la séance suivante,
- un élève rencontré deux ans plus tard remercie le bénévole,
- un élève informe qu'il a pris un livre à la bibliothèque et l'a emmené chez lui,

- des élèves disent avoir fait acheter à leurs parents un livre lu pendant la séance de lecture,
- des élèves viennent mettre dans la poche de la bénévole un coeur, des bonbons, des petits cadeaux.

Elles viennent moins fréquemment de l'école :

- la directrice et l'institutrice demandent de manière pressante de revenir en ZEP,
- des institutrices disent que les enfants parlent de la lecture aux autres, sont contents de venir, veulent revenir...

Les bénévoles sont de ce fait particulièrement sensibles aux réactions de l'école et des enseignants.

Relations avec l'école

La relation avec l'école est vécue comme fondamentale. Les bénévoles soulignent l'importance du sentiment d'être intégré à l'école.

« Tout le fonctionnement des groupes repose sur la bonne concertation avec le lieu d'accueil. »

Même si elles sont simples, les relations suivies avec les enseignants sont fructueuses. Elles permettent de mieux connaître les enfants, de pouvoir suivre certains points du programme, de se coordonner et de recevoir des suggestions pour orienter les lectures, d'avoir des retours sur l'évolution des enfants.

Elles permettent également que le bénévole se sente reconnu, légitimé dans son activité. Il existe une grande diversité des situations selon les lieux d'intervention et, souvent, en fonction de la direction de l'école.

- Des bénévoles « adoptés » par leur école, bien intégrés, invités à la fête de fin d'année, côtoient les enseignants et échangent avec eux :

« Les quelques enseignants que je connais sont très heureux de nous accueillir, nous remercient. »

- D'autres bénévoles ont un faible niveau de contact et des échanges polis mais indifférents.

« On se dit bonjour, cela s'arrête là. »

« C'est compartimenté, Lire et faire lire n'est pas mal vu, mais il n'y a pas

d'atomes crochus, chacun chez soi, chacun son territoire. »

« J'arrive à la récréation, les maîtresses sont dans la cour, elles ne me parlent pas, elles sont dans leur univers. »

- Des derniers (rares) ressentent une certaine méfiance, voire un environnement peu réceptif.

« On n'a pas toujours une impression de respect, par exemple quand les instituteurs ne terminent pas à l'heure, nous avons moins de temps ensuite pour la lecture. »

De fait, les relations avec les enseignants sont informelles et dépendent donc du contexte de l'école : aucune réunion avec les enseignants n'est institutionnalisée.

Le fait que les bénévoles ne soient pas présentés aux parents, ni aux enfants de l'école qui ne savent pas ce qu'est un bénévole, est jugé problématique.

Les bénévoles regrettent que le choix des enfants qui assistent aux séances de lecture soit plus souvent imposé aux lecteurs que discuté avec l'école.

Les critères et la méthode de l'instituteur ou de l'animateur pour réunir les groupes sont très souvent inconnus du bénévole. Le lecteur se pose des questions et doit s'adapter, ce qui n'est pas toujours facile.

« Si j'avais su que je garderais les mêmes enfants toute l'année, j'aurais

construit mes lectures différemment. A aucun moment on ne me l'a dit. »

Il existe là aussi une très grande diversité des situations.

- Volontariat pur des enfants : à chaque lecture les élèves changent. On voit réapparaître de temps en temps certains enfants.

« L'institutrice cherche à constituer un groupe volontaire, joyeux. »

« Les maîtresses de CE1 sont sensibles à la démarche de Lire et faire lire. Elles essaient de repérer les enfants qui ont du plaisir à lire et sont un peu frustrés parce qu'ils n'ont pas cette possibilité. C'est un peu intuitif. »

- Rotation des effectifs de la classe par moitié ou quart. Le même groupe revient tous les quinze jours pendant toute l'année, un trimestre ou un semestre. C'est le fonctionnement préféré des bénévoles car il permet un suivi des enfants et qu'un lien s'établisse vraiment. Il semble le plus fructueux sur le plan de l'accompagnement vers le plaisir de la lecture.

- Désignation en fonction de critères arbitraires :

- rotation pour que tout le monde puisse y aller à son tour,
- séances réservées aux enfants sages,
- séances réservées aux élèves qui ont des difficultés en lecture,
- séances réservées aux élèves qui lisent déjà bien,
- séances réservées aux élèves insupportables (pour « s'en débarrasser ? »)

Le fonctionnement pendant le temps périscolaire est plus difficile que pendant le temps scolaire.

Il n'existe en effet, dans ce cas, aucun contact avec les enseignants. C'est la municipalité et les animateurs qui sont responsables de ce temps. Or,

la municipalité est souvent moins en contact direct que la direction d'une école. Le sentiment dominant est celui d'une absence globale de relations. Les surveillants sont jugés peu impliqués et peu informés sur Lire et faire lire.

« J'ai emmené les enfants voir une exposition, j'ai proposé aux animateurs de venir, aucun n'a voulu. »

« La municipalité cette année veut que

nous ne fassions que de la poésie, je ne sais pas quoi faire par rapport à cela. »

« La bénévole qui me précédait est partie à cause de cela. Les animateurs oublient de nous ouvrir la porte, les listes ne sont pas faites quand nous arrivons. »

La lecture apparaît parfois comme un temps indifférencié, une activité parmi d'autres du temps périscolaire.



Relations avec Lire et faire lire

Les bénévoles sont face à une coordination bipolaire (la Fédération départementale de la Ligue de l'enseignement et l'Union départementale des associations familiales) et attendent davantage de clarté concernant ce partenariat.

Pour les bénévoles, un flou domine quant à la relation entre la Fédération

départementale de la Ligue de l'Enseignement et l'UDAF. A quoi correspond exactement ce partenariat ? Quel est l'engagement respectif ? Les objectifs et valeurs sont-ils différents ? Ces questions peuvent mener à une crainte diffuse selon laquelle il existerait des « clans » à l'intérieur de Lire et faire lire. Mais étant donné que les bénévoles ont affaire en général à un seul coordinateur, cela n'apparaît pas comme réellement gênant.

La coordination départementale est fondamentale pour le bénévole car elle représente son interlocuteur privilégié.

Pour la majorité des bénévoles, les relations avec la coordination départementale sont positives en termes d'accueil et de capacité de répondre aux questions : le coordinateur est jugé disponible et la relation est fluide. Il n'existe pas

de différence entre la Fédération départementale de la Ligue de l'enseignement et les UDAF sur ce plan.

Ces bénévoles sont satisfaits et ont le sentiment d'être accompagnés et d'avoir par le département des outils pour réfléchir et faciliter leur pratique.

« Notre département est très grand. Mais la coordinatrice se déplace si on le lui demande. Elle est très disponible bien qu'elle n'ait pas un temps extensible. »

Les fonctions perçues de la coordination départementale sont les suivantes : être un intermédiaire entre les bénévoles et le niveau national de Lire et faire lire ; assurer les relations avec les écoles et les municipalités ; assurer la gestion des formations et des rencontres ; collecter les informations et les redistribuer ; répartir les lieux d'interventions.

Mais d'autres bénévoles sont plus critiques : la coordination est alors perçue comme manquant de proximité avec le bénévole ou manquant de temps. Il existe parfois un certain flou sur la fonction de coordinateur, tous les bénévoles ne connaissent pas son nom ou ne savent pas très bien qui joindre en cas de question et craignent de le déranger.

Deux cas sont plus sensibles en ce qui concerne la problématique de l'accompagnement par la coordination départementale : les nouveaux arrivants qui ont parfois de fortes attentes vis-à-vis de l'accompagnement et les bénévoles qui sont actifs sur le temps périscolaire.

« Les premiers contacts et la mise en relation avec l'école sont bons. J'ai assisté à la lecture d'une bénévole. Mais très vite on n'a plus tellement de contact. Dans les formations, on entend souvent les gens parler de leur isolement. »

Avoir un « bénévole-relais » sur le plan local (solution préconisée par le national) (2 départements sur 9) est perçu comme la meilleure solution d'organisation. Cette solution permet le maintien d'un lien permanent et de proximité.

« Il y a une bénévole sur place intermédiaire entre Lire et faire lire et les écoles et les bénévoles. »

C'est une lectrice qui est un peu coordinatrice. C'est très confortable, tout le monde se connaît. On a bien les informations pour les formations. On fait du covoiturage. On a aussi des réunions avec les enseignants en début et fin d'année. Elle rencontre mes enseignants pour savoir ce qui pourrait être amélioré. Il y a un tas de choses installées qui font que c'est agréable pour le lecteur. »

Plusieurs aspects sont alors vécus positivement :

- Fluidité dans l'attribution des structures éducatives, ce qui facilite les modifications.
- Possibilité pour le bénévole-relais d'établir un lien avec les écoles et faire de la « prospection ».
- Partage des tâches (tenue de stands, saisie de données, etc) plus aisé.
- Grande facilité de communication, répercussion des informations.
- Plus grande fréquence des réunions. Elles peuvent être informelles autour d'un verre ou d'un repas. Le contact téléphonique est facile (les personnes paraissent plus proches).

Les contacts informels entre bénévoles suppléent parfois l'absence de relais local.

« Nous sommes cinq dans l'école. Nous ne nous voyons pas puisque nous avons un jour de la semaine chacune. Nous pouvons nous téléphoner. Mais tous les trois mois, nous faisons un repas ensemble. »

Les fonctions actuelles du « bénévole-relais » sont les suivantes : dynamisation de l'équipe ; transmission des informations nationales et départementales ; réponses aux questions des bénévoles et en particulier des nouveaux arrivants. Parfois : relations avec les écoles ; participation à l'attribution des interventions ; prospection. Ces dernières fonctions sont souhaitées dans le développement des bénévoles-relais.

« C'est plus facile pour motiver les bénévoles, pour partager les actions supplémentaires. C'est plus convivial, cela crée une proximité de relations qui rend naturelle la dynamique du groupe de bénévoles. »

Idéalement les participants à l'étude ont souhaité un bénévole-relais par commune ou par arrondissement dans les grandes villes. A Paris, même si la disponibilité de la coordination

est appréciée, certaines lectrices se sont senties isolées dans un contexte qui paraît vaste avec une équipe très importante. La fonction de bénévole-relais n'est pas jugée trop chronophage par ceux qui l'exercent si les bénévoles de l'équipe locale sont impliqués.

« Ce n'est pas une fonction difficile si chacun se prend en mains, le relais joue son rôle s'il y a difficulté. »

Cependant, une proportion importante de bénévoles hésiteraient à devenir bénévole-relais, ce qui signifie pour eux un engagement régulier en plus de la lecture. Les plus ouverts à un engagement dans ce rôle sont les bénévoles qui ont des motivations sociales, qui ont l'habitude des responsabilités associatives.

Parfois, par manque d'attribution d'une structure d'accueil, un bénévole peut attendre plusieurs mois avant de pouvoir lire. Les participants à l'étude estiment que cette contrainte constitue pour Lire et faire lire l'un des principaux facteurs de déperdition de bénévoles.

Les formations et les rencontres organisées avec les auteurs, les illustrateurs ou les professionnels du livre (ex : bibliothèques) sont perçues bénéfiquement. Elles sont jugées de qualité et fidélisent le bénévole. Les bénévoles débutants ont exprimé le besoin de formations pratiques, les formations générales ne pouvant remplacer la possibilité d'échanger sur sa pratique ou sur des situations rencontrées. Ils souhaitent une possibilité de suivi « à la demande » lors de la première année lorsqu'ils rencontrent des difficultés, avec l'école en particulier. La constitution de binômes leur paraît la meilleure solution sur ce point.

« Les formations sont très enrichissantes, mais à cinquante, l'échange de pratique de type : "Moi, je fais comme cela, et vous ?" est forcément limité. »

Le niveau national a une image favorable de dynamisme et d'efficacité, même s'il apparaît comme un peu lointain.

Leurs fonctions sont perçues comme étant : définition des principes et des objectifs ; relations avec les partenaires ; communication.

« *Le national fait bien son travail, les campagnes sont positives.* »

« *On a peu de contact direct, mais quand quelqu'un intervient, c'est toujours intéressant.* »

Les supports de communication édités par le national sont globalement jugés satisfaisants.

Le journal « Il était une fois » véhicule pour la majorité une perception favorable. Il est lu ou feuilleté régulièrement.

La perception est plus critique en Ile-de-France où certains estiment que le journal manque de modernité dans la mise en page et le choix des couleurs. Le contenu ne serait également pas suffisamment utile et pratique.

« *Le lecteur ordinaire ne peut rien y trouver pour son intervention. Les livres sont trop récents. On ne les trouve pas en bibliothèque.* »

« *Un journal plus pour les partenaires que pour le lecteur.* »

La Charte de Lire et faire lire apparaît fondamentale. Les bénévoles se sentent clairement cadrés dans leur

activité. Elle donne des points de repère aux nouveaux arrivants. Tous l'ont lue.

Le « Guide d'accueil du lecteur bénévole » a été reçu par tous et joue bien un rôle de cadrage du début de l'activité : il sécurise et informe.

« *Bien, une démarche pédagogique, il nous est utile.* »

Ces deux documents ne suscitent que des remarques positives.

Le site Lire et faire lire est jugé opérationnel, mais ne semble pas inciter une consultation fréquente.

Notoriété, image et perspectives

La notoriété de Lire et faire lire est jugée limitée, mais réelle dans un cercle spécifique, ouvert à la lecture.

« *Dans le milieu des enseignants, Lire et faire lire est bien connu.* »

« *Connue par le bouche à oreille, mais c'est restreint.* »

L'image est très bonne dans le grand public quand l'association est connue. Elle est alors perçue comme :

- Une grosse association, qui s'inscrit dans la durée :

« *Une image nationale par la TV, grâce à Alexandre Jardin.* »

- Une association dynamique, encore en évolution, créative :

« *Ça bouge, ça bouge, beaucoup d'idées, mais pas toujours faciles à mettre en place.* »

- Une association ayant une mission d'utilité publique :

« *Une excellente image, tout le monde apprécie sa mission.* »

« *Une association incontestable.* »

« *Elle essaie d'améliorer la qualité de vie.* »

- Une association avec des bénévoles heureux d'intervenir.

Mais il existe un problème de faiblesse d'image à l'école et auprès des parents.

« *Certains instituteurs ne savent pas quoi en penser.* »

« *Les parents ne nous différencient pas assez de l'école.* »

« *Les animateurs ne nous connaissent pas.* »

Les bénévoles estiment que Lire et faire lire est un vecteur de cohésion et d'échanges sociaux. Elle accomplit une mission « incontestable » : rassembler et créer du lien dans une commune, un quartier :

« *J'apprécie beaucoup, car Lire et faire lire regroupe des lecteurs ayant des opinions différentes, des religions différentes. C'est un facteur d'échanges dans la commune...* »

Tous les bénévoles rencontrés souhaitent que Lire et faire lire continue de se développer, puisque sa mission est importante dans le cadre de l'évolution de la société, tant auprès des enfants que dans la vie des retraités lecteurs.

De manière générale, sur le plan associatif, les bénévoles souhaitent que soit respecté dans le développement un principe fort : ne pas se développer à tout prix, « garder son âme », conserver le cœur de l'activité centré sur la lecture (ne pas, par exemple, élargir son activité à l'écriture).

Le développement leur semble devoir se faire parallèlement sur deux axes.

- D'une part, recruter des écoles, en informant les professeurs des écoles et les animateurs, en établissant des relations de proximité avec eux et en suivant l'évolution de ceux qui participent.

« *Les institutrices pensent que nous allons apprendre à lire aux enfants, alors parfois elles se méfient. C'est pourquoi il faut convaincre.* »

- D'autre part, recruter des bénévoles en développant l'image de Lire et faire lire sur le plan local et en créant des liens avec plus de partenaires locaux.

Il est très important de bien mettre en phase les « demandes » et les « offres », les bénévoles et l'école. Il faut aussi soutenir les initiatives des bénévoles qui vont eux-mêmes vers les écoles qu'ils connaissent.

Pour bien remplir sa mission, les bénévoles souhaitent que Lire et faire lire se diversifie en termes de structures d'accueil, aille vers des enfants issus de familles dont les membres lisent peu. Pour cela, il s'agirait de proposer un accompagnement spécifique à ces situations.

Pour améliorer les conditions d'exercice de la lecture, les bénévoles souhaitent que se généralise le fait d'être plusieurs bénévoles par école, pour pouvoir se rencontrer, échanger, parler facilement de son quotidien de lecture.

Ils souhaitent également que les échanges avec les écoles soient mieux définis et que le choix des enfants pour la constitution des groupes soit mieux concerté. Ils aimeraient être présents à la réunion de début d'année dans les écoles et prévoir des moments d'échanges, même brefs, avec les enseignants.

La situation qui leur paraît la plus favorable au développement du goût de la lecture chez les enfants est la constitution de groupes inscrits dans la durée (3 ou 6 mois ou un nombre de séances défini, dix par exemple), avec des enfants qui participent régulièrement.

Sur le plan de l'accompagnement, ils souhaitent, avant tout, un meilleur accompagnement pendant la première année de bénévolat et le développement des dispositifs d'échange entre bénévoles. Ils permettent d'analyser les pratiques, non seulement dans le cadre de la commune, mais aussi dans des rencontres de proximité avec les communes voisines.

Une attente forte : la généralisation d'un bénévole-relais au niveau local, pour des raisons de proximité, de convivialité et de réassurance.

Sur le plan de la communication, les bénévoles souhaitent le développement

du bouche à oreille et de la communication TV (plus de publicité).

Ils voudraient que le journal « Il était une fois » devienne plus participatif avec des conseils pratiques. Ils suggèrent que des enfants s'y expriment.

De manière générale, ils souhaitent la personnalisation de la communication vers le bénévole par des courriels ou une lettre électronique (la lettre *Marque page* étant réservée aux coordinateurs) et suggèrent un site d'échanges par arrondissement.

En termes de prospective, étant données les évolutions techniques rapides, les bénévoles pensent qu'il serait important de réfléchir à l'arrivée du livre numérique qui induira une évolution de la lecture. Quels lecteurs dans le futur ? Quels enjeux pour les enfants dans ce contexte de transformations ? ■



Lire et faire lire, conclusion de l'étude et perspectives

Motivations d'engagement

L'engagement dans Lire et faire lire repose sur des motivations diverses. Les attentes vis à vis de Lire et faire lire structurent également la façon dont les bénévoles pratiquent la lecture. Valeurs de Lire et faire lire, effets bénéfiques de la lecture sur les enfants... : les raisons de l'engagement se transmettent principalement par le bouche à oreille entre bénévoles.

Richesse du vécu de l'engagement

Le bénévolat à Lire et faire lire est une pratique de la lecture riche en satisfactions, péripéties, responsabilités, qui va au-delà de l'intérêt pour le livre. Il crée un rapport authentique avec l'enfant. Ce lien avec l'enfant est ressenti comme bénéfique aussi bien pour l'enfant que pour le bénévole. La mission « intergénérationnelle » est effectivement remplie dans les deux sens. Il existe bien sûr des difficultés liées à l'hétérogénéité des profils des enfants et à la dimension de l'intervention en groupe. Le bénévole a besoin qu'on le rassure sur sa pratique et il veut échanger avec l'école et avec d'autres bénévoles. L'intervention en structure d'accueil spécifique demanderait probablement un accompagnement plus soutenu du lecteur et une réflexion sur les conditions de la lecture en fonction du public. Il existe de fortes attentes de dialogue, d'échanges et de concertation avec les écoles.

Attentes de plus d'animation de la coordination départementale

Le niveau de satisfaction vis-à-vis de Lire et faire lire dépend beaucoup de la coordination du département. Certains lecteurs ne se sentent pas assez soutenus, que ce soit parce qu'ils sont éloignés de la préfecture ou qu'ils ont le sentiment de ne pas savoir comment s'exprimer dans une équipe très importante, ou encore que le public est jugé « difficile ». La mise en place de « bénévoles-relais » semble pallier en partie ce problème.

Notoriété et image de Lire et faire lire encore à développer

L'image externe de Lire et faire lire est perçue comme très largement positive, mais des progrès sont attendus au niveau de la notoriété. Il faudrait s'appuyer sur la publicité, sur le bouche à oreille ou sur des partenaires communicants (mairies, bibliothèques, associations, caisses de retraite, mutuelles, fondations, etc.)

Souhait d'un accompagnement plus rapproché des bénévoles

Des axes de développement sont à privilégier :

- la généralisation d'un bénévole « relais » qui travaille sur une dynamique de proximité ;
- l'identification des motifs de non fidélisation des bénévoles, soit par l'intermédiaire du bénévole-relais qui les communique systématiquement au national, soit par le moyen d'un recensement disponible sur Internet ;
- la sélection de moments et de publics clés pour lesquels l'accompagnement deviendrait plus soutenu et plus interactif (livret par type de structure éventuellement) ;
- la structuration et l'institutionnalisation de la relation avec les écoles (charte, etc.) ;
- le développement d'un réseau de communication sur le terrain ;
- l'extension systématique des contacts avec d'autres structures d'accueil, qui permettrait de toucher les publics les plus « éloignés » du livre.

ETUDE QUALITATIVE - n° 4 - Janvier 2011

Directeur de la Publication et Président de l'UNAF : François Fondard

Directrice générale de l'UNAF : Guillemette Leneveu

Sous-directeur en charge des études et actions politiques : Gilles Séraphin

Responsable de l'Étude : Patricia Humann

Chargée d'étude : Christine Lamy

Secrétariat de rédaction et Mise en page : Dorine Remy-Pinto

Illustrations : Lire et faire lire

Impression : Hawaii Communication 18 bis rue des Louveries 78310 Coignières 01 30 05 31 51

Dépôt légal : Janvier 2011 / N°ISSN 2109-1439 - Tirage : 1000 ex



Union Nationale des Associations Familiales
28 place Saint-Georges - 75009 Paris
Tél : 01 49 95 36 00 - Fax : 01 40 16 12 76
Site : www.unaf.fr